

**Conformément au code**



**Daisy the  
HYDRA killer**

**According to the Code of traduction AO3  
par daisy\_the\_HYDRA\_killer**

"Tu es un pirate."

"Non, je suis V'tosh ka'tur," répondit-il. "Angel ici est le pirate "

« Comment se fait-il que vous sachiez tout sur les ruines de l'Ancien Orion ? »

Demanda Angel, la poussant vers les marches en pierre sculptée menant au bas du complexe.

Christine trébucha un peu en avant, se penchant sur le rebord de la corniche pour évaluer la distance et écoutant les rochers dévaler les marches dans l'obscurité

"Et n'essayez pas de jouer aux timides," ajouta Angel. "Imaginez ma surprise lorsque des relations très peu recommandables du marché noir qui achètent et vendent des antiquités se sont révélées être des mutuelles ?"

"Tout à fait fortuit," dit Sybok, souriant à Christine dans la faible lumière provenant du plafond partiellement effondré. "Le destin, pourrait-on même dire." Les yeux de Christine se tournèrent entre eux deux. « Je ne m'intéresse qu'à l'archéologie médicale », leur dit-elle. "Je te l'ai déjà dit-"

"Et n'essayez pas de jouer aux timides," ajouta Angel. "Imaginez ma surprise lorsque des relations très peu recommandables du marché noir qui achètent et vendent des antiquités se sont révélées être des mutuelles ?"

« Et que cherchiez-vous exactement ? Angel fouilla, se rapprochant d'elle. « Je suis censée croire que quelqu'un avec tes talents est infirmière, dans un échange civil ? Je ne pense pas », ont-ils dit avec un bruit moqueur.

« Est-ce que Spock sait ? Angel l'interrompit, lui faisant une moue moqueuse. "M. Droit et étroit comme une flèche ?

Sybok, son attitude calme et son ton réconfortant lui rappelaient presque son frère. Mais non

Cela la fait juste durcir son expression et refuser de regarder l'un ou l'autre.

« Je ne vous aide toujours pas », leur dit-elle simplement en leur tournant le dos.

"Et n'essayez pas de jouer aux timides," ajouta Angel. "Imaginez ma surprise lorsque des relations très peu recommandables du marché noir qui achètent et vendent des antiquités se sont révélées être des mutuelles ?"

"Sybok, fais-lui juste nous le dire déjà?" dit Angel, exaspéré, alors que les yeux de Christine se tournent vers lui.

"Tu nous a déjà aidé," lui dit Angel. "Spock est arrivé en courant à la seconde où je suis venu vous chercher chez ce revendeur."

"Tout à fait fortuit," dit Sybok, souriant à Christine dans la faible lumière provenant du plafond partiellement effondré.

"Le destin, pourrait-on même dire."

« Et si je te disais que si tu nous aidais à trouver ce que nous cherchons, je pourrais te donner les réponses que tu cherches ? »

"Je pense que le mot que vous cherchez est kidnappé," répliqua Christine.

"Tout ce que vous avez à faire est de le trouver," répondit Angel. "Ce n'est pas comme si nous te demandions de l'utiliser."

"Spock n'aurait jamais-"

« Où est Spock ?

Promis de le tuer si T'Pring ne se conformait pas.

"Oh, chérie, il l'a fait et il le ferait," dit Angel en riant, alors qu'ils partageaient un regard entendu avec Sybok, posant leur main sur son épaule et riant à nouveau entre eux. "Et grâce à votre ruse du génome, les Vulcains et la Fédération poursuivront mon équipage dans tout le quadrant pendant que nous serons ici."

Ensuite, il y a un faisceau de lumière et Spock se tient là parmi eux, ses bras retenus devant lui, et habillé de manière très décidée, pas Spock, et plus comme un pirate.

"Mon frère sera bientôt là", a déclaré Sybok. "Je voulais juste m'assurer que notre illustre père savait qu'il était ici avant que nous partions." assez.

"Qu'est-ce que tu lui as fait ?" demanda-t-elle, se trouvant incapable de rester aussi calme et posée maintenant.

"Christine !" dit-il, l'émotion jouant sur son visage alors qu'il la voit et commence à se diriger vers

"Vous voulez dire que vous voulez utiliser l'ambassadeur comme levier", lui répondit-elle. "Pour tenir la Fédération à distance."

"Reste hors de ma tête," lui dit-elle froidement.

Se souvenant de la dernière fois qu'ils se sont rencontrés, Angel avait entraîné un phaseur sur Spock et l'avait assommé.

« Oui, j'ai bien peur que tout cela soit très embarrassant pour les Vulcains. Mais pour la Fédération aussi, maintenant que l'un de ses meilleurs premiers officiers est devenu pirate.

« Christine », lui dit-il, venant se placer à côté d'elle et ignorant les remarques de son frère. "Es-tu-"

"Je doute que notre père croie votre ruse non plus," répondit allègrement Spock.

"Je vais bien," dit-elle avec un hochement de tête. "Es-tu-"

"L'Enterprise ne renoncera pas à nous chercher", lui dit-il.

"Oh, il croit à quel point cela le rend embarrassant", a déclaré Sybok en riant. "Toujours fiable, Sarek."

Il hoche la tête une fois, ses yeux fixés sur elle, alors qu'ils redeviennent doux pendant un moment. elle, remarque alors son frère et Angel debout là, enterrant rapidement l'expression de ses sentiments.

"L'équipage d'Angel m'a amené à croire que l'infirmière Chapel avait été envoyée au syndicat d'Orion," dit Spock avec dégoût, alors que son frère éclairait le

chemin afin qu'ils puissent continuer à descendre en toute sécurité.

"Ils ont un membre de leur équipage qui se fait passer pour moi", explique-t-il. "Je ne crois pas qu'ils pourront tromper notre capitaine longtemps."

"Trop tard, petit frère," dit Sybok, alors que Spock le regarde d'un air maussade. "Je vois que vous n'êtes pas aussi vulcain que vous voudriez nous le faire croire."

"Ce n'était pas idéal", a déclaré Sybok. « Je m'excuse, vraiment. Mais Angel sait comment aller au cœur de ce qui motive les gens, hein ? »

« Comment va notre père ? demanda Sybok, alors qu'Angel marchait derrière Christine et tenait leur phaseur dans son dos, la poussant à nouveau vers les marches. "Nous pouvons parler pendant que nous marchons", a-t-il ajouté, leur faisant signe de suivre alors que Christine commençait à descendre les marches.

"Si quoi que ce soit," dit Sybok, se penchant plus près de lui. C'est pour El-Keshtanktil qu'il faut s'inquiéter. Et ta fiancée essaie de nous trouver tous les deux pour sauver sa réputation. Pensez-vous que Christine compte pour eux ? »

"Ils recherchent un transmutateur," lui dit Spock. "Un appareil psionique, selon mon frère, peut projeter le subconscient sur la réalité."

Il rit dans sa barbe quand Spock soupire finalement de résignation alors qu'ils atteignent le fond et que Sybok se tourne pour regarder les ouvertures arquées présentées devant eux.

"Toi d'abord," lui dit Angel, alors qu'il marche à travers l'arche, avec Christine et ensuite le reste d'entre eux derrière.

« J'aurai bien plus de chance de déclencher un piège », marmonne-t-elle.

"Tu es debout," dit Angel, faisant signe à Christine vers les marques sur les ouvertures des arcades.

"Pas avec l'Ambassadrice faisant des interférences pour couvrir encore une fois un autre de ses enfants capricieux," dit-il, alors que les pas de Spock ralentissent. "Tu pourrais toujours essayer d'embrasser ton pirate intérieur ?"

"Un quoi?" Spock lui demande.

« Je ne sais même pas ce que je cherche », leur dit-elle, l'agitation dans la voix.

"Je n'ai pas de pirate intérieur," dit Spock en plissant les yeux.

« Un dispositif destiné à tendre un piège et à provoquer une surprise. Ou la mort », dit-elle en faisant courir ses doigts sur une série de marques. « Cela signifie 'esprit', je pense. Ouais, c'est celui-là, dit-elle à haute voix, fixant les yeux de Spock.

"Bonjour, ordinateur ambulant, expliquez s'il vous plaît," dit Angel à Spock qui les regarde fixement alors qu'il s'approche de Christine.

"Arrêt!" Sybok dit soudainement alors qu'il se fige sur place et attrape le bras d'Angel. "Ne fais pas ça, mon frère."

"En ce qui concerne les pirates, tu es assez incompetent," dit Angel, bouillonnant vers elle, commençant à faire les cent pas, alors que Sybok attache la source de lumière à sa ceinture de tunique et se tourne et essaie de pousser contre le mur alors que le mécanisme caché grince, et le mur l'envoie lentement glisser vers l'arrière.

Spock décide de courir et attrape Christine, la tirant avec lui même au son d'un grincement fort et lourd. Deux dalles de pierre glissent en place, créant des murs les fermant, l'une derrière Sybok et Angel, l'autre devant Christine et Spock, alors qu'il la tire vers lui pour éviter qu'elle ne claque sur eux.

« Déverrouille mes liens, » dit Spock à Angel, tendant ses mains liées. "Nous sommes à court de temps."

"Je le savais!" Angel crie, phaser out, les fait remarquer. « Essayez-vous de nous faire tuer ?

Le tunnel devient plus étroit et plus primitif au fur et à mesure qu'ils s'enfoncent, d'arrondi à carré, un manque évident de nuance dans son architecture maintenant, juste des rainures dans les murs et le sol, et Spock fait un pas et s'arrête, entendant un clic sous son pied alors que la pierre s'enfonce légèrement.

"Pas une chance," dit Angel, pointant le phaseur vers lui.

"Je sors juste les poubelles," répond Christine en regardant Spock. "Ou c'est ce que j'ai pensé?"

"Ne bouge pas," lui dit Christine, se penchant et regardant où se trouve son pied, puis attend jusqu'à ce que Sybok et

Angel aient dépassé un segment dans le couloir. Elle regarde vers l'autre bout. "Préparez-vous à courir."

"Chéri!" leur dit Sybok en gémissant. "La peur ne peut ni combattre ni voler."

"Tu devras travailler avec nous pour t'échapper," dit Spock à son frère, alors qu'ils s'arrêtent tous et entendent un autre bruit de grincement, le changement distinct de tonalité, alors que le mur derrière Sybok et Angel commence à se déplacer vers eux maintenant

"Sérieusement?" demande Christine, regardant Angel qui se tient là, regardant les frères s'efforcer de tenir le mur à distance pendant qu'elle attrape leur phaseur et le met en surcharge.

Elle fronce les sourcils et s'écarte d'Angel alors que Spock la tire sur le reste du chemin et ils se déplacent sur les décombres dans la chambre au-delà et le trou béant dans la pièce circulaire et sentent la chaleur émanant d'en dessous.

« Je veux dire, il suffit de les regarder. Si nous allons mourir de toute façon, pourquoi pas- »

"Je ne savais pas que ça pouvait te tuer," lâche-t-elle en s'excusant.

"Félicitations pour avoir découvert le tas de déchets le plus ancien du quadrant," annonce Angel, époussetant leur combinaison Puis leurs cheveux.

Angel s'éloigne au son de l'alarme d'avertissement du phaseur alors que Christine court et pousse l'arme surchargée sous l'espace dans la chambre, puis se précipite vers le reste d'entre eux.

« Il y a un espace, sous la dalle ici », dit Christine depuis le mur opposé, se penchant pour regarder à travers. « Donnez-moi votre phaseur ! »

"Comment avez-vous su que c'était un piège?" Spock demanda à son frère.

L'explosion fait s'effondrer une partie du mur et pousse Christine dans Angel, les jetant tous les deux au sol.

"Pouah!" Angel hurle, libérant ses mains et regardant Spock rejoindre son frère aîné pour pousser contre le mur se rapprochant.

"Tous en temps voulu", a-t-il dit en passant devant lui et en s'approchant de Christine. "Je t'ai à l'oeil."

"Allez," dit Angel avec un gémissement, regardant Christine au-dessus d'elle, un sourire sur leurs lèvres. "Admet le Pirate."

Et maintenant nous savons qu'elle peut lire les symboles. Elle pourrait être notre seul moyen de sortir d'ici.

"C'était logique", lui dit-il. « Et vous avez également trouvé la solution sous pression. Avez-vous déjà envisagé de rejoindre Starfleet ?

"Nous devons vraiment travailler sur vos instincts de survie," se plaignit Angel, croisant leurs bras et enlevant sa main de leur épaule.

"J'aimerais te bâillonner !" Christine les appela, entendant le rire de Sybok résonner sur les murs.

Elle leva les yeux vers lui et sourit. "Non," répond-elle, les yeux se déplaçant vers ses vêtements, son bras nu. "Je pense que je pourrais être persuadé s'ils choisissaient de meilleurs uniformes?"

"Montre le chemin, Christine," dit Sybok avec un geste, alors qu'elle marchait devant, et Spock la suivait de près.

"Ouais, eh bien tu ne savais pas que ce ne serait pas le cas," dit Angel, marchant à côté de Sybok. "Je peux la sortir comme ça," dirent-ils avec un claquement de doigts, alors que Spock se déplaçait entre eux.

"Ah," dit-il avec une expression amusée. "Je ne suis pas sûr que cela respecterait la réglementation, mais-"

"Un... pari intéressant," lui dit Spock, se penchant alors qu'ils traversaient le bord de la fosse, la lumière de la lune de la planète brillant du conduit de ventilation au-dessus dans la chambre.

"Mon frère a raison," dit-il, posant sa main sur l'épaule d'Angel. « Nous devons travailler ensemble.

"Bâillonnez-moi maintenant," dit Angel, poussant entre eux, tenant le bâton lumineux, et se dirigeant vers l'ouverture la plus proche.

"Spock. Je ne pensais vraiment pas

"Ouais, nous comprenons, vous ne faites pas de binaire," dit-elle sarcastiquement.

Elle s'arrête net. "Je t'ai dit de rester en dehors de ma tête."

"Et vous faites?"

"Pour le moment, je m'assure qu'il n'y a pas d'objets contondants que vous pouvez utiliser comme arme. S'il vous plaît... faites attention où vous mettez les pieds », dit-il en leur tendant la main, alors qu'il regarde le chemin dallé.

« Mais qu'en est-il de ton cœur, Christine ? répond-il, la regardant fixer l'endroit où Spock a disparu dans l'obscurité du tunnel devant lui.

Spock a fait la version vulcaine d'un eyeroll et a accéléré pour suivre Angel.

« Tu as le rire maléfique », lui dit Christine. "Tu veux nous dire ce que tu

comptes faire avec ce truc de transmutateur ?"

« Qu'en est-il ? répondit-elle amèrement en le suivant dans l'obscurité.

"Est-ce que c'est là que tu me dis que les règles sont faites pour être enfreintes comme si j'étais un enfant?"

« Le bien et le mal », dit Sybok avec un soupir. "De tels concepts binaires."

"Je sais ce que tu fais," lui dit Angel, regardant en arrière pour voir Christine entrer dans le tunnel derrière eux alors qu'ils avançaient dans le couloir. Il s'ouvrait et s'arrondissait à nouveau selon une pente constante.

"Je n'ai pas à le faire", lui dit Sybok. « Vous connaissez déjà quelqu'un qui l'a fait. Que certaines règles sont faites pour être enfreintes.

Et pourquoi."

"Pourquoi? Est-ce ainsi que vous pensez que les Vulcains qui n'ont pas rejeté la logique agissent ? »

« Que puis-je dire ? » lui disent-ils avec un sourire narquois. "Les contraires s'attirent?"

"Non, espèce de calculatrice ambulante", lui ont-ils dit, s'arrêtant et le laissant pratiquement entrer dans leur corps. "Je pense que c'est ainsi que les Vulcains et la Fédération fonctionnent."

Il la regarde alors qu'elle passe sans un mot et commence à les regarder.

"Je trouve que même avec mon expérience limitée qu'ils... ne le font pas," répond-il, regardant avec méfiance Angel.

"Qu'est-ce que tu lui as dit ?" demande-t-il en regardant Sybok.

"Vous avez perdu l'avantage, et maintenant vous avez peur", leur dit-il clairement.

Angel refuse et lève la source de lumière pour regarder le chemin devant lui.

"Oh je vois."

"Allez-vous me dire que je devrais aussi rejoindre Starfleet ?" demandent-ils en battant des yeux.

"Tu penses que je n'ai pas compris le fait que ça se passe exactement comme tu le voudrais ?" dirent-ils en se retournant pour le dévisager. "Tu es intelligent, je te l'accorde."

"Oui," dit Spock, tenant la lumière et regardant les sculptures derrière eux sur le mur. "Nous avons trouvé plus de sculptures", dit Spock, alors que son frère s'approche avec Christine. "Christine-"

"Non," dit-il, attrapant leur main et en retirant le bâton lumineux, le tenant au-dessus d'eux tous les deux. "Mais je dois me demander pourquoi quelqu'un d'aussi cynique s'appuie autant sur quelqu'un qui ne l'est pas du tout."

"L'empathie est-elle une violation maintenant?" lui demande-t-il brusquement, alors qu'il tente de le dépasser. "C'est vraiment ce que tu crois ?"

Elle s'arrête et se retourne pour regarder Sybok.

« Alors dis-moi, mon frère, qu'est-ce que je ressens ? demande-t-il en saisissant son bras.

Il pose Angel et ils se sourient, s'embrassent brièvement, alors qu'il prend leur

main dans la sienne.

"L'arme de l'esprit, la libération du cœur."

"On y va?" demande-t-il, le rire toujours dans la voix alors qu'il ouvre la voie.

"Je n'en ai aucune idée", répond-il, la tristesse dans la voix. « Votre cœur est déchiré en deux. »

"Rien qu'elle n'ait pas entendu auparavant," répond-il.

"Maintenant, nous arrivons quelque part," dit Sybok, riant, jetant ses bras autour d'Angel et les soulevant.

Spock le lâche et à la place il se concentre sur la voix de Christine lisant les symboles.

"Vous savez que c'est une violation d'utiliser la télépathie sans le consentement de l'autre-"

Ils l'étreignent en retour, mais leurs yeux sont rivés sur Spock, et il y voit l'incertitude.

"Esprit. Arme. Libérer."

Ils commencent à suivre alors que la lumière s'éteint devant eux et qu'ils doivent tâtonner dans l'obscurité, et Christine s'arrête quand elle sent une main sur son bras.

"Si c'est le cas, c'est qu'ils ne font pas très attention", dit Christine alors qu'un claquement résonne contre les murs. "Je ne peux pas distinguer la langue."

"Nous avons des visiteurs", leur dit Sybok, hochant la tête vers le couloir devant nous.

"Comme la synesthésie", dit Christine. "Mais chez les Vulcains."

"Je ne vois aucun profit ici!" Sybok traduit pour eux.

"Les Vulcains paieront pour l'objet", poursuit Sybok. "Le revendeur nous a dit après le départ des femelles humaines."

Ils entendent des voix, des mouvements, le bruit d'objets qui se retournent et se cassent.

Christine les regarde avancer alors que Spock arrive à côté d'elle. "Comment as-tu-"

"Vous pouvez les comprendre," répond Spock.

"Il y en a au moins cinq," chuchote Spock.

"C'est la traduction", lui dit-elle. "Je n'ai pas inventé cette fois."

"Pas tout à fait en tant que langage, mais en tant que sentiments... impressions."

"Oui," acquiesce Angel. « Pensez-vous qu'ils recherchent la même chose que nous ? »

"C'est un morceau de gâteau", a déclaré Christine. "Je vais y aller les mains levées, faire semblant d'être perdu, puis vous vous précipitez."

"Hé, les gars, je pense que j'ai pris un mauvais virage ici. Aider une fille ? »

"Ce n'est pas ton premier rodéo," dit Angel avec un petit rire. "D'accord, je suis partant."

"Où est l'autre-" commence l'un d'eux.

Ils pointent tous leurs armes vers elle au fur et à mesure qu'ils s'allument,

tandis que l'un d'eux ajuste une sorte d'appareil, puis elle peut les comprendre.

"Je les ai jetés quelque part là-bas dans le tunnel", interrompt-elle en passant le pouce par-dessus son épaule.

"Christine, je ne crois pas que ce soit le meilleur-"

« Plus de pirates ? » dit Angel avec le son d'une boucle dans sa lèvre. « Ils ont dû nous suivre ici depuis le marché. Ce moche, double passage- »

"Toi! La femelle humaine du marché !

"Je suis juste un peu trop gourmand, si tu vois ce que je veux dire ?"

"Vous avez tous une formation au combat, je suppose?" elle demande. « Je n'en ai pas, alors je serai l'appât. C'est logique, croyez-moi. Vous avez entendu ce qu'ils pensent des femelles humaines.

"Ils laissent leurs femelles porter des vêtements", dit Sybok, amusé.

"Répugnant."

« Je suis désolé, je ne pense pas que nous nous soyons déjà rencontrés ? » demanda Christine en les regardant commencer à l'encercler.

"Ils ont probablement des armes," ajouta Spock, alors que Christine le dépassait vers la lumière, ils virent ses mains levées alors qu'elle sortait du tunnel.

"La femme a un uniforme de la Fédération", a déclaré un autre. "C'est une astuce."

Elle entend le craquement d'une arme à énergie et se retourne pour le voir fouetter Spock, qui esquive la queue, alors que son frère se déplace derrière et utilise un pincement nerveux pour rendre l'un d'eux inconscient, alors que Spock fait de même avec un autre.

"Je suis juste déguisée en équipe médicale," lui dit-elle, avec un sourire lent.

"Je suis vraiment un pirate."

« Vous voulez deviner qui est le meilleur tireur ? lui demande Angel en pointant leur arme sur elle.

Angel parvient à mettre la main sur une arme et en assomme une autre, puis crie lorsque le fouet laser entre en contact avec leur côté, avant de tirer et d'empêcher Sybok d'être abattu par un tir de phaser.

« Vous êtes dans ce... profit ? » demande-t-il, inclinant la tête vers elle avec curiosité, alors qu'elle commence à les éloigner du tunnel.

« Vous savez où est l'objet ? lui demanda l'un d'eux, les yeux plissés de suspicion alors que Christine fixait ses très grandes oreilles et sa tête chauve.

Christine sent un bras passer autour de son cou et une arme contre ses côtes alors qu'elle saisit aveuglément et trouve un lobe d'oreille et tire aussi fort qu'elle peut au son d'un cri étranglé.

"Juste par ici," dit-elle, pointant du doigt certaines des gravures sur le mur, regardant Spock glisser le long du bord du mur juste hors de sa vue.

"Tu es intelligent," lui dit-elle avec appréciation. « Ouais, je l'ai caché dans cette pièce plus tôt. Si vous jouez bien vos cartes, je pourrais le partager avec vous.

« Vos oreilles sensibles, hein ? dit-elle, se retournant et prenant l'arme de sa main, et la braquant sur lui, puis sur Angel, qui tient leur côté.

"Vulcains !" dit l'un d'eux en se retournant. « Vous n'êtes pas les seuls à avoir les oreilles sensible !

« Combien êtes-vous dans votre équipage ? » demande Spock au seul membre conscient de l'autre partie qui reste.

"Lisez dans ses pensées."

"Beaucoup plus", dit-il. "Ils seront là dans un instant s'ils n'ont pas de nouvelles de moi !"

"Oui", lui dit Sybok, lui offrant une main pour l'aider à se relever. « Vous n'avez rien trouvé ici. Il est temps de réduire vos pertes.

Spock lève simplement un sourcil en signe de protestation.

« Tu as raison », dit-il en se levant. « Il n'y a pas de profit. Et nos oreilles sont bien supérieures !

Alors, vous êtes le chef. Il pourrait mentir », dit Angel. "Utilisez une fusion mentale sur lui."

« Vous êtes blessé », leur dit Christine.

« Il ne fera pas ça », dit Sybok. « Prarbo, vous voulez nous aider, n'est-ce pas ? »

"Sans aucun doute", a déclaré Sybok. "La taille seule-"

"Non!" hurle-t-il, fixant Angel puis Spock. "Je te dirai tout ce que tu veux savoir."

"Ce?" dit Angel, retirant leur main alors que Sybok vient à leurs côtés et vérifie la blessure, leur parlant doucement. "Ce n'est rien."

"Non", répond Prarbo, puis s'arrête. "Est ce que je?"

« Pourquoi devriez-vous faire tout le travail ? » dit Angel à Sybok, pointant le phaseur vers Spock.

Ensuite, ce ne sont que les quatre d'entre eux qui se tiennent seuls, se regardant fixement dans une impasse.

"Jamais entendu parler?" Leurs yeux se tournèrent vers Spock. "Oh, il l'a définitivement fait."

"Vous avez toujours besoin de Christine pour trouver l'artefact", dit Spock. "Et je suis la seule chance que tu as de ne pas être abattu du ciel."

"Angel m'a aidé à me protéger quand je ne savais pas comment me protéger", intervient Sybok.

"Ils m'ont retenu contre ma volonté et ont tenté de me accuser de meurtre", dit-il à Christine.

"Une autre façon de dire un garde du corps ou un exécuteur," lui répondit Spock.

"Une fois que nous aurons l'appareil, nous n'aurons plus besoin d'aucun de vous," se moqua Angel.

"Tu les laisses partir trop facilement," dit Angel avec un gémissement alors qu'ils s'appuient contre Sybok.

« Et ils retenaient aussi votre frère. Je n'ai réussi à m'échapper que parce que-"

"Un amant et un ami", lui lança Sybok. "Quelqu'un qui m'a fait me sentir en sécurité, même dans le

"La loyauté est une chose," dit Christine à Sybok, puis fixe Angel. "Mais c'est comme si vous n'aviez qu'un seul réglage."

Prarbo touche l'appareil à son poignet. « Cinq pour téléporter ! »

"La pièce qui me manquait," interrompit Spock. "Toutes vos méthodes sournoises, votre accès à ce qui semble être une technologie clairement avancée, la déviation constante et-"

"Puisque tu es si curieux... il m'a sauvé de la Section 31," répondit Angel, la regardant hausser les épaules.

"Est-ce une situation de type Jekyll / Hyde?" Demanda Angel en les regardant. "Quelle tournure inattendue."

"Pas vraiment", répond Christine. "Je veux en finir avec ça."

"Il ne veut tout simplement pas admettre ce qu'il est vraiment", dit son frère. « Il va essayer de le supprimer. Même si ça le tue.

« Sommes-nous à portée du transporteur ? Sybok demande à Angel avec enthousiasme.

Elle se dirige vers les sculptures vers lesquelles elle se dirigeait auparavant et pousse l'une d'elles, puis lit par-dessus le mur et en trouve une autre, poussant contre elle alors que la pierre gémit et commence à céder.

"Pas encore," dit Angel, mettant la main dans leur col et touchant le collier là.

"Il est le meilleur des deux," lui dit Christine, en tendant son phaseur à Angel. "Et je n'ai pas besoin de ça pour traiter avec toi."

Milieu de la tourmente. Demandez-vous : pourquoi Christine est ici et pas T'Pring ? »

Ils s'avancent pour voir une petite chambre qui semble intacte, avec une boîte en métal d'apparence simple assise à l'intérieur.

Angel le lui prend, grimaçant, et l'attache à leur ceinture. "Tu penses que tu peux entrer dans ma tête ?"

« Waouh », dit Christine. "Temps libre. Ne le laisse pas appuyer sur tes boutons, dit-elle à Spock. "Il est doué pour ça."

« Ramasse-le, » dit Angel à Spock, alors qu'il va soulever la boîte par ses poignées et la ramène dans la chambre.

Ils essaient de rire, mais ça fait trop mal.

"Je me demandais quand tu nous rattraperais, T'Pring," dit Sybok, fronçant les sourcils, alors que Christine allait voir

Angel au sol, ses mains bougeant sur leur corps.

"Il y aura du temps pour les explications plus tard", lui dit-elle. "Maintenant que nous avons à la fois l'appareil et votre frère en garde à vue."

"Juste abasourdie," dit-elle, jetant un coup d'œil à Spock. "Mais ils ont besoin de soins médicaux."

"Je crois que c'est sur l'Enterprise," lui dit-il. "Ils devraient vous héler sous peu."

"L'appareil n'est pas là", lui dit-il en mettant ses mains derrière son dos.

« Vous retournerez l'appareil et retournerez Sybok pour qu'il soit jugé sous la juridiction vulcaine. Il est Vulcain.

"Nous ne sommes pas des barbares, Nurse Chapel," lui dit T'Pring, lui jetant un coup d'œil un moment puis fixant Spock alors que deux des gardes s'approchaient pour sécuriser Sybok.

"Pas besoin de ça. Nous pouvons vous emmener à votre destination finale.

Christine regarde Spock puis regarde Sybok puis T'Pring.

Deux autres allèrent prendre la boîte à Spock.

Les anges se retournent, sur le point de tirer lorsqu'ils sont touchés par une explosion d'armes et tombent au sol avant que Sybok ne puisse réagir.

"Où est-il?" dit T'Pring, qui a l'air beaucoup moins cool et serein maintenant.

« T'Pring, » lui dit Spock. "Je dois m'expliquer."

"D'accord", répond-il, et lui fait signe de s'éloigner des autres pour qu'ils puissent parler en privé.

"Ça l'est", lui répond-il. "Nous serons tous trop heureux de vous le remettre."

"Nous suivons tous notre cœur à la fin", dit Sybok, regardant Angel, puis Christine.

"Sybok a tenté d'utiliser ses... capacités uniques sur deux des membres de mon équipage, et j'ai besoin de comprendre ce qu'il a appris."

"Alors je suis sûr que vous serez heureux d'escorter mes gardes là-bas."

"Spock est votre premier officier", dit-elle. "Mais l'infirmière fait partie d'un échange civil, comme je

Ils n'ont pas à attendre longtemps jusqu'à ce que l'Enterprise les contacte, et ils sont téléportés, avec un détail de sécurité complet

Attendant d'emmener Angel et Sybok au Brick.

"Bien sûr," lui dit Spock. « Mais je vous rappelle qu'il a violé la loi de la Fédération. Il est de mon devoir de-

Pike fait un signe de tête à l'un des agents de sécurité alors qu'il éloigne les gardes de T'Pring dans une direction, tandis qu'ils marchent dans une autre.

« T'Pring », dit le capitaine Pike en la saluant. "Je m'excuse pour ces circonstances inhabituelles. Je peux vous assurer que nous pouvons vous expliquer.

Elle lève la main vers lui pour exiger son silence. « Discutons-en sur l'Enterprise, avec votre supérieur », lui dit-elle en baissant la main.

"Je sens une hésitation", dit-elle, alors qu'ils continuent à marcher dans le couloir.

"Spock a expliqué avec des détails très précis," dit-elle en descendant du téléporteur. « L'appareil se trouve dans une zone sécurisée ? » demande-t-elle à Pike.

"Règlement-" termine-t-elle pour lui. « Et Sybok doit être détenu dans votre Brick ? Assis là tranquillement pendant qu'il travaille sur les esprits humains de votre équipage ? »

Christine s'approche de lui et pose une main sur son épaule, se rapprochant de lui et lui lançant un regard entendu.

"Je veux dire," dit Pike poliment, alors qu'ils s'arrêtent au turbolift. "J'imagine qu'il travaillait assez bien sur quelques esprits vulcains pour nous amener à ce point. Droite?"

"Au moins, tu dois avoir l'air du rôle," dit-elle en souriant, alors qu'elle commençait à marcher avec lui. « L'ange est

« Merci », dit-il. "Je sais qu'il y avait beaucoup de variables", lui dit-il. "Je n'avais aucun moyen de savoir avec certitude, jusqu'à ce que-

Elle se tend à ses remarques mais reste aussi froide que jamais. "Peut-être serait-il permis de le faire détenir dans un centre de réhabilitation de la Fédération sous la surveillance de Vulcain ?"

Comprendre-

"Tu viens d'écouter ton cœur", lui dit-elle avec un sourire. « Est-ce que tu vas être d'accord avec ce qui vient après ? Parce qu'il pourrait être très dangereux, tu le sais.

"Une possibilité", répond Pike. « Et avec l'arme Orion en votre possession et non entre les mains des V'tosh ka'tur et, plus important encore, des pirates. En parlant de ça, dit-il, hésitant avant que Spock ne les rejoigne dans le turbolift, regardant par-dessus sa tenue. "Ce n'est pas exactement la réglementation?"

"Qui a travaillé sur des recherches très classifiées de la Fédération dans le cadre de cet équipage. Et je comprends d'où vous venez, vraiment, mais c'est-

"Avec tout le respect que je vous dois, je suis un pirate maintenant."

Spock regarde ses vêtements. "Compris. Je serai juste un instant », dit-il en regardant les portes de l'ascenseur se fermer.

Angel la regarde de derrière le bouclier du Brig.

« As-tu la moindre idée à quel point tu vas être désolé quand- »

« Je dois m'assurer que vous recevez les soins médicaux dont vous avez besoin », dit Christine. « Je ne peux pas mal traiter nos prisonniers. Règlements et tout ça.

"Je suis vraiment plus une amante qu'une combattante," lui dit Angel, presque en riant, et il l'attire plus près et l'embrasse, alors que les yeux de Christine s'écarquillent, puis leur poing entre en contact avec son visage.

Ils s'arrêtent alors que Christine les cogne et laisse tomber l'instrument, et il claque sur le sol, alors qu'elle attrape la main d'Angel. "Regarde ça!" leur dit-elle et appuie subtilement quelque chose dans leur paume avec son pouce.

"Espèce de traître absolu," dit Angel. "Je n'ai pas besoin de votre attention."

Va être absolument- »

"Je ne-" commence à dire Angel, et Christine se penche pour ramasser l'appareil et reprend le scan, changeant les réglages et commençant à panser la plaie.

"Désolé, chéri," dit Christine, haussant les épaules vers Angel. "J'ai prêté serment."

"Vous plaisantez j'espère?!"

« Il n'y a pas de place pour les pirates dans la Fédération », leur dit-elle en fronçant les sourcils. "Vous ne pouvez pas vous frayer un chemin hors de tout."

Elle attend que le garde abaisse le bouclier et entre à l'intérieur, sortant son

instrument pour commencer à scanner la blessure.

Christine regarde les gardes et pousse un soupir de soulagement, et secoue la tête, quittant le Brick alors que les agents de sécurité sont avertis d'amener les prisonniers. Elle croise Spock en chemin, marchant avec le capitaine et T'Pring, les gardes vulcains portant la boîte sécurisée.

"Avez-vous quelque chose à dire, mon frère?" demande Sybok.

Ils arrivent ensemble dans la salle de téléportation, tandis que les gardes d'El-Keshtanktil prennent leur place avec la boîte sur la plate-forme, et que les gardes de la Fédération arrivent pour leur remettre Sybok et Angel.

« Ils se sont échappés. Encore une fois », dit T'Pring, regardant les gardes à côté d'elle et leur faisant un signe de la tête, puis avertit son vaisseau. « Établissez un parcours de poursuite », dit-elle à haute voix. « Spock », lui dit-elle en tenant son

Spock est sur le point de répondre quand Angel jette ses bras autour du cou de Sybok. "A la prochaine, perdants !" disent-ils, pressant un objet dans leur main, disparaissant ensemble dans un scintillement, avec le son du rire d'Angel s'estompant avec la lumière.

« Nous sommes disposés à négocier avec la Fédération », déclare T'Pring. "Mais jusqu'à ce que nous puissions parvenir à un accord, je pense qu'il est dans notre intérêt à tous les deux de détenir les prisonniers dans un endroit... plus sûr."

Les gardes de sécurité entrent et éloignent Christine et lèvent à nouveau les boucliers de Brig.

"Quelqu'un peut-il m'expliquer ce qui vient de se passer s'il vous plaît?" demande Pike, déconcerté, fixant les visages restants dans la pièce.

"C'est votre décision", dit Pike avec un soupir. "Pour l'instant."

"N'oublie pas d'envoyer mon amour à Spock."

"Il semble qu'Angel avait une sorte de dispositif de transport caché," dit Spock, faisant rapidement le tour et prenant les commandes du transporteur. "Je ne peux pas tracer le modèle."

Elle hoche la tête vers lui en signe de reconnaissance alors que les gardes vulcains emmènent Angel et les font passer devant

Spock alors qu'ils le regardent avec un ricanement, puis les tirent sur le coussin, mettant Sybok sur celui à côté d'eux.

"Est-ce que c'est... terminé ?" lui demande-t-il.

"Non," répondit-il. "Il n'a pas."

"Je crois pour l'instant, monsieur," dit-il, plaçant ses mains derrière son dos.

"Entrez," entendit-il son appel de l'autre côté alors que la porte s'ouvrait.

"Alors, j'ai hâte de lire votre rapport", a déclaré Pike avec un sourire.

"Maintenant, retour au travail."

Il entra et pénétra plus profondément à l'intérieur, la regardant se déplacer dans le petit espace rassemblant des objets, le chaos organisé de quelqu'un faisant ses bagages.

"Bien," répondit-il. « Alors je ferai savoir à l'ambassadeur Sarek. À moins, bien sûr, que vous vouliez- »

Regard avant qu'elle et les gardes ne disparaissent dans des colonnes de lumière avec la boîte.

Ils quittèrent tous les deux la salle de téléportation ensemble, Spock continuant dans le couloir alors que le capitaine se dirigeait vers le pont, s'arrêtant devant une porte familière.

"Ce n'est pas nécessaire," répondit Spock.

Pike reste en place un moment, attendant que Spock le rejoigne alors qu'ils regardent la plate-forme de téléportation vide.

Un qu'il avait vu plusieurs fois mais qu'il ne s'était jamais laissé traverser.

"D'accord," Pike hocha la tête. "J'espère que notre transporteur médical d'urgence n'a rien ramassé qu'il n'était pas censé faire à la surface," dit-il, rencontrant ses yeux. "Quand nous avons téléporté l'appareil à bord plus tôt?"

"Et maintenant, un de moins", lui dit-il avec un soupir, en regardant la valise sur son lit.

"Probablement pas," lui dit-elle, alors qu'il se penche pour l'embrasser à nouveau, la serrant contre lui, sa bouche bougeant contre la sienne jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux à bout de souffle.

"Nous savions que cela ne durerait pas éternellement", lui dit-elle en s'approchant. "Pour ce que ça vaut, je pense que tu ferais un... bon pirate."

"Bien?" demande-t-il, ses yeux s'agrandissant alors qu'elle fait glisser ses mains sur sa poitrine, sur ses épaules, alors qu'il se prépare.

"Tu devrais envisager de rejoindre Starfleet", lui dit-il.

"Angel dit 'merci'," dit-elle, avant de l'embrasser, sentant la tension quitter son corps alors que ses bras s'enroulent autour d'elle et qu'il commence à lui répondre.

"Peut-être," dit-elle avec un sourire, en faisant une pause. « Je pense que ça te va très bien. Beaucoup de bonnes personnes ici

« Je suppose », dit-il à voix basse. « Qu'une offre vulcainne de gratitude en retour ne serait pas bien accueillie ? »

« Pirate », lui chuchote-t-elle avec un sourire.

**F I N**